

dans la plaine de S. Jean-d'Acre où l'on suit, à gauche, pendant encore 12 min., des terrains boisés; puis on passe, à droite, devant des ruines qui recouvrent un tertre appelé *el-Bordj es-Sâkkel* (la tour de la plaine). On continue à marcher vers l'O. pour passer, après 35 min., à droite, devant une petite hauteur occupée par une ferme. Là, on voit, à gauche, un puits d'eau potable appelé *Bir-Djédru*. Ce puits est surmonté d'une petite construction à coupole. En avançant pendant 20 min. toujours à l'O., on remarque, à gauche un parc de buffles; 40 min. plus loin, on côtoie un instant une flaque d'eau produite par le Cison. De là, après 5 min., on passe le Cison (*Nahr el-Moukatâa*) sur un pont qui repose sur des barques; de ce pont on arrive, en 1 min., au bord de la mer qu'on longe à droite, pendant qu'on admire à gauche les jardins de Hêfa où s'élèvent de nombreux palmiers. Encore 35 min., et l'on se trouve à l'entrée de la ville de Caïffa.

Récapitulation des distances

de Chépha-Aamr au couvent du Mont Carmel.

De Chépha-Aamr		
		Heures Minutes
A	0 10	Puits d'eau potable.
>	0 4	Sentier à droite et un autre à gauche: les laisser.
>	0 10	Terrain ondulé.
>	0 22	Entrée dans la plaine de S. Jean-d'Acre.
>	0 12	El-Bordj.
>	0 35	Bir-Djédru.
>	0 20	Parc de buffles à remarquer à gauche.
>	0 40	Flaque d'eau à gauche.
>	0 6	Pont à traverser.
>	0 1	Au bord de la mer.
>	0 35	A l'entrée de la ville de Caïffa.
>	0 5	La ville à traverser.
>	0 20	Au pied du mont Carmel.
>	0 20	Couvent des RR. PP. Carmes.
Total	4 0	

(Pour l'historique etc. du Carmel, voir p. 204.)

CAÏFFA ou HÈFA.

I. Historique.

Hêfa correspond très probablement à l'ancienne Helba, de la tribu d'Aser, dont les Israélites n'exterminèrent pas les habitants (1).

Je pense que cette ancienne ville a changé son nom primitif de Helba en Hêfa, d'abord, en substituant la lettre B à la lettre F et ensuite en supprimant la lettre L.

On serait incliné à croire, en lisant les anciens géographes, que Hêfa a dû porter aussi le nom de Sycaménos; mais cela ne me semble pas probable. Mon opinion est que Hêfa et Sycaménos étaient deux localités distinctes. Petites à leur origine, elles se seront étendues et auront fini par se toucher, de manière à se confondre. C'est probablement pour ce motif qu'on désignait ces deux localités par le simple nom de Sycaménos. Dans cette hypothèse, la ville de Helba aurait repris, à peu de chose près, son ancien nom, en s'appelant Hêfa, et cela vers la fin de l'influence grecque en Palestine.

On sait que Ptolémée Lathyre, prince expulsé d'Égypte par sa mère Cléopâtre, en 105 av. J.-C., débarqua à Sycaménos avec 30,000 hommes de guerre pour secourir Ptolémaïs assiégé par Alexandre Jannée.

En 1099, Godefroy de Bouillon donna à Tancrede cette ville avec la principauté de la Galilée: il y avait alors un évêque suffragant de Césarée. Plus tard, S. Louis y bâtit une seconde église qui fut dédiée à S. André. On en voyait encore les restes en 1780.

Au moyen âge, Hêfa se trouvait près du cap Carmel. Ce n'est qu'en 1760 qu'elle fut détruite par Daher el-Aamr, Pacha de S. Jean-d'Acre, qui y bâtit une forteresse et restaura du côté du S-E. la tour qui domine la ville moderne. Cette tour appelée Bordj ez-Zaouarane a été probablement bâtie par Tancrede et restaurée par S. Louis.

II. Etat actuel.

Hêfa est située au pied du Mont Carmel, vers l'extrémité S. de la baie de S. Jean-d'Acre.

(1) Judges I, 31.

POPULATION ET RELIGION. — La population de Hêfa est d'environ 8,730 habitants dont 400 Latins, 2,500 Grecs-unis, 200 Maronites, 600 Grecs non-unis, 30 Protestants, 1,000 Juifs, 3,000 Musulmans et 1,000 Colons.

MAISONS D'ÉDUCATION. — Les frères des écoles Chrétiennes y ont une école pour les garçons, et les Dames de Nazareth un couvent et une école avec un orphelinat pour les jeunes filles.

CONSULATS. — Les principales puissances de l'Europe sont représentées à Hêfa par des agents consulaires.

COMMERCE. — Le commerce de cette ville est presque nul. On y charge quelquefois un peu de blé, quelques balles de coton et quelques hectolitres de sésame.

En se dirigeant du S-E. au N-O., on traverse Hêfa en 5 min. La ville n'a plus ses portes; on les a enlevées afin d'établir une communication directe avec l'extérieur, principalement avec la colonie allemande qui tend de plus en plus à se développer entre la ville et le Mont Carmel.

Dès qu'on est sorti de Hêfa, on passe à droite devant l'église paroissiale latine desservie par les Pères Carmes. On prend ensuite la première rue à gauche; à peine y est-on entré qu'on en trouve une autre à droite qu'il faut suivre tout droit pendant 20 min. en traversant la colonie. Ensuite on laisse à droite un sentier en tournant un peu à gauche. De ce point on monte en pente douce, par un bon sentier vers le N-O., le flanc du Mont Carmel. Tout en remarquant à droite de beaux oliviers, on arrive en 20 min. à la porte du couvent des RR. PP. Carmes.

2^{me} ROUTE

DE NAZARETH AU MONT CARMEL PAR EL-HARTÏEH.

En 2 étapes.

PREMIÈRE ÉTAPE.

De Nazareth à el-Hartîeh.

3 heures 54 min. de marche.

SOMMAIRE.

Prendre à droite la route carrossable. — Bir el-Emir. — Yafa. — Djoundjar. — Plaine d'Esdreton. — Imjêdel. — Maloul. — Djebata. — L'ancienne route. — Aïn-Samouñieh. — Vue de

Mouhhrakah. — Zebda. — Djeida. — Bethléem. — Koskos. — Cheikh-Abreïk. — Tabâaoun. — Collines boisées. — El-Hartîeh.

Départ à cheval.

Indications. — En quittant Nazareth, on se dirige vers le S-S-O. par la voie de Jérusalem, en passant, à gauche, devant le couvent des Clarisses et devant N.-D. de l'Effroi. Après avoir ainsi marché pendant 8 min. on tourne à droite en suivant la route carrossable; 12 min. après, on voit successivement, à gauche, deux sentiers descendant à gauche à *Bir el-Emir*, source intarissable d'eau excellente qui répand dans la vallée (*Ouâdi el-Emir*) une fertilité prodigieuse: les arbres fruitiers au-dessus desquels s'élancent quelques palmiers donnent à cette vallée un aspect des plus agréables. A 7 min. de marche plus loin un sentier se détache, à droite de la voie, et monte à

Yafa. — HISTORIQUE. Yafa est l'ancienne Iaphié de la tribu de Zabulon (1). On croit généralement que Iaphié est la patrie de Zébédée, père des deux Apôtres, Jacques et Jean.

Après avoir saccagé Yotapata, Vespasien envoya Trajan à Yafa avec 30,000 hommes pour s'en emparer. Cette ville était fortifiée d'une double enceinte; mais les habitants s'enfuirent après une faible résistance, et les Romains en restèrent les maîtres (2).

Comme nous venons de le voir, autrefois comme aujourd'hui, Yafa passait pour être la patrie de Zébédée, et la tradition indiquait un petit oratoire sur l'emplacement de la vénérable maison qu'avait occupée le père des deux illustres disciples de Jésus. C'est dans ce petit oratoire que, en 1641, les Pères de Terre-Sainte travaillèrent à établir une mission catholique. Cette mission fit des progrès auprès des habitants de cette ancienne cité, si bien que plus tard Monseigneur Valerga, Patriarche latin de Jérusalem, manifesta le désir d'avoir cette mission pour les prêtres de son patriarcat. La Terre-Sainte la lui céda, en 1866, moyennant l'échange de celle de Tyr (Phénicie) qui fut dévolue aux PP. Franciscains.

ÉTAT ACTUEL. — De ville forte qu'elle était, Iaphié est devenue un village dont la population s'élève à peine à 600 habitants ainsi répartis: 160 Latins, 230 Grecs non-unis, 200

(1) Josué XIX, 12. (2) Flav. Jos. G. L. III, 21.

Musulmans et 10 Protestants. Le missionnaire latin qui se trouve à la tête de la population catholique y a bâti, en 1885, une église; mais les Pères de Terre-Sainte y conservent toujours leur ancienne chapelle. †

Après avoir avancé par la même route (la voie carrossable) pendant 28 min., on aperçoit, à gauche, au pied de la hauteur qui nous sert de route, *Djoundjar*, petit village qui n'a rien de remarquable. Du même côté (à gauche) on jouit d'une belle vue sur la plaine d'Esdreton que nous connaissons déjà. En continuant la marche on remarque, à gauche, après 2 min. un sentier; 13 min. plus tard, on rencontre, à droite, un assez grand village habité par des Musulmans, des Grecs non-unis et quelques Protestants; il est appelé *Imdjedel*; 2 min. au delà on coupe un sentier et l'on descend vers la plaine. Après 17 min. se présente sur la hauteur, à droite, le village de

Maloul. — HISTORIQUE. Maloul est l'ancienne Mérala de la tribu de Zabulon (1).

ETAT ACTUEL. — On y voit les ruines d'une construction qui avait été faite avec de beaux blocs: ce serait là, d'après l'opinion des habitants de ce village, les restes de l'ancien palais du roi. Mais de quel roi?... On voit à l'intérieur de ce qui reste debout une crypte qui paraît avoir servi de chapelle, tandis que tout autour gisent des débris de colonnes.

Les nombre des habitants de Maloul est de 360. On coupe un sentier, celui-là même qui mène de Maloul à *Djebata*, village sur une petite hauteur et qui d'après S. Jérôme serait l'ancienne Gabatha (2). Ce village est habité par environ 360 musulmans cultivateurs. On continue la marche en traversant en 9 min. deux sentiers. A droite on remarque l'ancien chemin, qui est parfois préférable à la route carrossable. Par cet ancien chemin, en laissant un sentier à droite, on arrive en 22 min. à

Aïn-Samcûnieh. — ETAT ACTUEL. Aïn-Samoûnieh est une belle source de bonne eau située, à droite, au bord du chemin et au pied d'une colline qui était autrefois couronnée d'une ville appelée

Simoniade. — HISTORIQUE. Il n'y a aucune difficulté à croire que Simoniade soit l'ancienne Séméron de la tribu de Zabulon (3). C'est en cette localité que les Romains essayèrent inutilement de surprendre Flavius Josèphe pendant la nuit (4).

(1) Josué XIX, 11.

(2) De situ et nomin. loc. hebraic. N. 223.

(3) Josué, XIX, 15.

(4) Flav. Joseph, Autob. p. IX.

Simoniade fut plus tard démolie, et depuis plusieurs siècles, elle est restée abandonnée et sans habitants. En l'année 1867, une colonie prussienne composée de douze hommes vint s'y établir dans le dessein de cultiver une partie de la belle et fertile plaine d'Esdreton. Mais un an ne s'était pas écoulé qu'ils étaient tous morts à l'exception d'un seul.

ETAT ACTUEL. — Dès que Samoniade, aujourd'hui Samoûnieh, eût été abandonnée par ses habitants occidentaux, quelques indigènes se mirent à leur place et s'y fixèrent, en sorte que Samoûnieh est aujourd'hui un petit village d'une cinquantaine d'habitants.

Au S-O. d'Aïn-Samoûnieh, on peut apercevoir une

Petite construction. — HISTORIQUE. Elle est élevée par les RR. PP. Carmes sur le lieu du sacrifice d'Elie (1).

ETAT ACTUEL. — Le lieu du sacrifice d'Elie est appelé *Mouh-rakah* (lieu du sacrifice ou de l'holocauste). Il est situé sur le point culminant de la chaîne du Carmel.

De cette même source (Aïn-Samoûnieh), on se dirige vers l'O. et, après avoir marché pendant 20 min., on remarque, à droite, quelques ruines appelées *zebda*. Au près de ces ruines et à l'O., sur une petite hauteur, on peut voir des tombeaux taillés dans le roc et des sarcophages dont les couvercles ont la forme de dos d'âne, avec des cornes saillantes à chacun des quatre angles. On continue la marche dans la même direction en traversant un petit torrent, parfois un peu difficile à passer, et l'on arrive après 25 min. à

Djeida. — HISTORIQUE. Djeida est l'ancienne Jédala de Zabulon (2). On y voit une maison dont la forme se distingue de celles qui se trouvent dans le village, et quoiqu'elle n'ait rien de particulier, on l'appelle ici une belle maison (3).

ETAT ACTUEL. — Ce village, entouré de terrains excessivement fertiles, est assis sur une petite hauteur qui domine la plaine; il est si mal bâti qu'on le croirait l'un des plus pauvres de la Palestine. On y voit surtout beaucoup de cactus et des champs de tabac.

(1) III Rois XVIII.

(2) Josué, XIX, 15.

(3) Cette maison est à Sourouk riche propriétaire de Beyrouth, auquel appartient presque toute la plaine d'Esdreton; cette maison a été bâtie pour servir d'habitation au gérant de la propriété.

Sans s'arrêter on passe à gauche près de la belle maison dont nous avons parlé, et l'on continue le chemin en descendant et en tournant un peu à gauche (vers l'O.) laissant à droite le sentier qui mène à Bethléem de Zabulon (1), et remarquant du même côté, sur la hauteur, un petit village appelé *Koskos*. Cheminant pendant 10 min. le long d'un petit ruisseau, on aperçoit, à l'O-N-O. le village de Cheïkh-Abrèik. En ce moment on traverse le petit ruisseau par un sentier qui se dirige au N-O. et 25 min. après on voit *Tabâaoun*, village situé sur une colline à droite. On entre alors dans des collines couvertes d'arbres et principalement de chênes verts. On les traverse en 36 min.; puis on arrive au village d'*el-Hartieh*, fin de l'étape.

Récapitulation des distances de Nazareth à el-Hartieh.

De Nazareth

	Heures	Minutes	
A	0	8	Suivre la route carrossable vers le S-S-O.
>	0	12	Sentiers qui descendent à Bir el-Emir: les laisser à gauche.
>	0	7	Yafa, village à droite.
>	0	28	Djoundjar, petit village à gauche.
>	0	2	Sentier à gauche: le laisser.
>	0	13	Indjèdel, village à droite près du chemin.
>	0	2	Couper un sentier, descendre vers la plaine.
>	0	17	Maloul, village à droite, sur la hauteur.
>	0	0	Djabata à gauche dans la plaine.
>	0	9	Couper successivement deux sentiers: A droite, le vieux chemin à remarquer.
>	0	22	Aïn-Samoûnieh.
>	0	20	Zebda.
>	0	25	Djeida. Bethléem. Koskos.
>	0	10	Cheïkh-Abrèik. Le ruisseau à traverser.
>	0	25	Tabâaoun.
>	0	36	El-Hartieh.
Total	3	54	

(1) Josué, XIX, 15.

DEUXIÈME ÉTAPE.

D'el-Hartieh au couvent du Mont Carmel.

Renseignements. — Trois chemins ou sentiers mènent d'el-Hartieh au pied de la chaîne du Mont Carmel. Là, il suffit de suivre, à gauche, le pied de cette chaîne pour arriver sans détour à Caiffa.

Par le 1^{er} de ces trois chemins on passe, à droite, près du village d'el-Hartieh; par la 2^{me} on passe aussi près d'el-Hartieh, mais à gauche; par la 3^{me} on passe ce village également à gauche; mais le chemin s'en éloigne un peu plus, et longe au commencement, à droite, des collines boisées: c'est ce dernier chemin que nous allons suivre.

SOMMAIRE.

Tall el-Hartieh ou encore Tall el-Aadèse. — Le Cison. — Yasour. — Tall el-Aarbache. — Keïr et-Tai. — Balat esch-Cheïkh. — Aïn-Sâadeh. — Aïn Imm-Sraïe. — Hêfa. — Colonie prussienne. — Pied du Mont Carmel. — Couvent du Mont Carmel.

Départ à cheval.

Indications. — On reprend la route en passant, à gauche, devant le village d'el-Hartieh; et, se dirigeant vers le N-O., on longe, à droite, des collines boisées. Après une marche de 6 min. on remarque, à gauche, dans la plaine, une petite colline circulaire dont le plateau est régulier; elle est appelée par les uns *Tall el-Hartieh* et par les autres Tall el-Aadèse. On laisse, 2 min. après, un sentier à droite pour suivre celui qui s'incline à gauche et qui se rapproche du Mont Carmel, et l'on arrive, après 41 min., au gué du *Cison*. En ce point-ci ce torrent n'est pas difficile à passer si ce n'est pendant les grosses pluies, et alors, on ne choisit pas cette route. Après avoir traversé le *Cison*, on se dirige de nouveau vers le N-O. en laissant à gauche, à 10 min. au delà, un petit sentier. A

partir de ce point on longe à gauche la chaîne du Carmel et après avoir ainsi avancé pendant 20 min., on coupe un petit torrent; on laisse à droite un petit sentier, tandis qu'à gauche on remarque *Yasour*, assez grand village habité par des musulmans, et tout environné de figuiers, d'oliviers et de grenadiers. Quatre palmiers surtout attirent les regards des voyageurs. En continuant la marche, on remarque, à droite, assis dans la plaine

Tall-Aarbache. — ETAT ACTUEL. Tall-Aarbache est une colline qui paraît faite de main d'homme. Elle a été entourée de fossés, les traces en sont encore visibles; elle est couverte de débris de constructions en pierres de moyen appareil. On y voit un puits d'eau très profond, et quelques restes d'un mur qui autrefois enfermait la colline. Depuis 1886 un petit village y est en formation. Du même côté, vers l'extrémité de la plaine on découvre le village de *Kejr el-Tai*. A 6 min. plus loin, on laisse à droite un assez grand sentier. En avançant pendant 7 min. et après avoir laissé deux sentiers à gauche, on arrive à une petite forêt d'oliviers; après y avoir marché sur un chemin pierreux, durant 13 min., on passe à droite devant un puits d'eau potable appelé *Bir Bâlat esch-Cheïkh*; à gauche on remarque le sentier qui mène à travers les oliviers à *Bâlat esch-Cheïkh*, village druse que l'on passe à gauche au bout d'un trajet de 2 min. On y remarque quelques jardins et deux palmiers. On continue à marcher toujours le long de la chaîne du Carmel et par le sentier le plus battu; à droite, on suit la voie ferrée abandonnée depuis 1894. On coupe successivement deux sentiers, on en laisse à droite deux autres, et l'on observe à gauche, après 14 min., la fin de la petite forêt d'oliviers. A 5 min. de là, on laisse à gauche un petit sentier, et 9 min. plus loin, on voit un sentier qui se détache à droite, et on remarque, à gauche, les eaux d'*Aïn-Sâadeh* qui sont très saumâtres. En ne s'arrêtant pas, on passe, à droite, après 4 min. *Aïn-Imm es-Sraïe* dont les eaux sont douces. De cette source on arrive en 5 min. aux premiers jardins de Hhêfa ou Caïffa, d'où l'on voit s'élever un grand nombre de beaux palmiers. En continuant la marche, on atteint en 18 min. le faubourg de la ville; 5 min. plus loin, on traverse le cimetière d'où en 7 min. on arrive à l'emplacement de l'ancienne porte de Hhêfa. Pour la continuation de la description etc. voir p. 194 et 195.

Récapitulation des distances d'el-Hartieh au couvent du Mont Carmel.

D'el-Hartieh

Heures Minutes

A	0	6	Tall el-Hartieh ou Tall el-Aadèse.
>	0	2	Sentier à droite: le laisser.
>	0	41	Gué du Cison.
>	0	10	Sentier à gauche: passer devant.
>	0	17	Petit torrent: le passer. Petit sentier à droite: le laisser. <i>Yasour</i> , village musulman à gauche. Tall el-Aarbache à droite.
>	0	6	Chemin ou grand sentier à droite: le laisser.
>	0	7	Petite forêt d'oliviers: la traverser.
>	0	13	Bir-Bâlat esch-Cheikh, puits de bonne eau à droite. Sentier à gauche: le laisser.
>	0	2	Bâlat esch-Cheikh, village druse à gauche: passer devant.
>	0	14	Fin de la petite forêt d'oliviers à gauche.
>	0	5	Petit sentier à gauche: le laisser.
>	0	9	Aïn-Sâadeh: source saumâtre à gauche.
>	0	4	Aïn-Imm es-Sraïe: source d'eau potable.
>	0	5	Jardins de Hêfa.
>	0	18	Faubourg.
>	0	5	Cimetière de Hêfa ou Caïffa.
>	0	5	Emplacement de la porte de la ville.
>	0	45	Couvent des PP. Carmes du Mont Carmel.
Total	3	38	